

MICHEL PLATINI :

«On ne m'a pas donné la possibilité de concourir»



Michel Platini, le patron de l'UEFA, suspendu huit ans de toute activité dans le football, annonce son retrait de la course à la présidence de la Fifa.

Dans un entretien, Michel Platini annonce qu'il ne se «présentera(i) pas à la présidence de la Fifa». «Je retire ma candidature», explique le président de l'UEFA, suspendu pour huit ans de toute activité dans le football. Je ne peux plus, je n'ai plus le temps ni les moyens d'aller voir les électeurs, de rencontrer les gens, de me battre avec les autres. En me retirant, je fais le choix de me consacrer à ma défense par rapport à un dossier où on ne parle plus de corruption, de falsification, où il n'y a plus rien.

«Comment remporter une élection quand on est empêché de faire campagne ?»

L'ancien capitaine et sélectionneur des Bleus ajoute : «C'est une question de calendrier, mais pas seulement. Comment remporter une élection quand on est empêché de faire campagne ? Pourtant, quand Blatter s'est retiré, j'ai reçu 150 soutiens déclarés. Une centaine de lettres officielles de fédérations et une cinquantaine de promesses. Tout cela en deux jours. Aujourd'hui, je dois m'occuper de tous les recours, suivre les procédures. En plus des motivations qui doivent encore être rendues, il y aura, derrière, le TAS puis la commission présidée par Domenico Scala (en charge de la commission électorale de la Fifa) qui a dit que j'avais falsifié les comptes. (Ironique.) Ça ne se présente pas très bien. Je me suis battu comme je l'ai toujours fait dans ma vie mais on ne m'a pas donné la possibilité de concourir ce coup-ci.»

Qui commande à l'UEFA ?

En poste depuis 2007, Michel Platini est privé de son poste de président de l'UEFA depuis le 8 octobre et une suspension alors provisoire prononcée par la justice interne de la Fifa devenue ferme le 21 décembre. Comment est gérée l'instance européenne du foot en son absence ? L'UEFA s'est refusée jusqu'ici à nommer un président intérimaire. Lors des séances du Comité exécutif, soit le gouvernement du foot du Vieux Continent, c'est le vice-président senior de cet organe, l'Espagnol Angel Maria Villar Llona, qui mène les débats et les décisions sont prises par vote. «L'organisation est bien structurée, fonctionnelle, la machine tourne», explique un connaisseur de l'instance. «Platini amenait des idées sur le long terme, comme le fair-play financier, l'Euro-2016 à 24 équipes, l'Euro-2020 dans plusieurs pays différents. Mais dans le cycle actuel, la durée de son absence n'est pas encore assez longue pour qu'un manque, sinon médiatique, se fasse trop ressentir», poursuit cette source. La question de la présidence ne figure pas à l'agenda du Comité exécutif des 21 et 22 janvier prochains. En fonction du traitement des appels de Platini, elle le sera peut-être au Congrès de l'UEFA programmé le 25 février. S'il y a besoin de nouvelles élections, le Congrès ordinaire prévu le 3 mai pourrait être transformé en Congrès électif.

FOOTBALL

ESPAGNE : COUPE DU ROI (8^{es} ALLER)

Le Barça domine l'Espanyol, l'Atletico freiné par le Rayo Vallecano

● Le FC Barcelone a dominé l'Espanyol 4-1 mercredi en 8^{es} aller de Coupe du Roi et pris l'ascendant en vue des quarts, à l'inverse de l'Atletico Madrid, freiné par le Rayo Vallecano (1-1).

Le Barça avait un compte à régler dans le derby barcelonais: neutralisé samedi par son voisin en Liga (0-0), le club blaugrana s'est vengé en Coupe avec une belle démonstration offensive, marquée par des débuts encourageants pour les recrues estivales Arda Turan et Aleix Vidal, enfin autorisées à jouer. Avec un Andres Iniesta en état de grâce et un Neymar supersonique au Camp Nou, Messi s'est mis au diapason pour éteindre l'Espanyol. Les «Periquitos», agressifs mais vite débordés, ont même fini à neuf après les exclusions d'Hernan Pérez (72^e) et Pape Diop (76^e) dans une ambiance électrique qui a fait polémique. Auparavant, l'attaquant équatorien Felipe Caicedo avait surpris la défense du Barça au bout d'une contre-attaque parfaite (9^e). Mais il a suffi de quatre minutes pour voir l'intenable Messi égaliser seul au point de



Photos : DR

penalty après une offrande d'Iniesta (13^e), avant de marquer sur un coup franc magistral qui a heurté la transversale avant de rentrer (44^e). Et le quadruple Ballon d'Or a insisté en seconde période, servant Gerard Piqué (49^e) puis Neymar (88^e) pour simplifier le match retour prévu mercredi prochain à Cornellà-El Prat. Un autre derby était au programme mercredi, entre le Rayo Vallecano et l'Atletico Madrid, qui a accouché d'un nul 1-1, Saul

(67^e) ayant répondu à Nacho (35^e). L'«Atleti», actuel leader de la Liga, avait aligné une équipe bis mercredi et devra faire beaucoup mieux à domicile jeudi 14 janvier.

Suarez suspendu deux matches

La commission de discipline de la Coupe du Roi a sanctionné ce vendredi Luis Suarez de deux matches de suspension pour son comportement dans le tunnel après le match tendu entre le

CR7, ISCO, JAMES

Zidane se confie sur les dossiers chauds du Real Madrid



● Présent en conférence de presse à la veille de son premier match, Zidane a tenu à éviter les erreurs de Benitez et a donné son avis sur les dossiers chauds du Real Madrid, de CR7 à Isco en passant par James.

Après son intronisation officielle lundi et sa première conférence de presse mardi pour sa présentation, Zinedine Zidane s'est à nouveau adressé aux médias aujourd'hui, à la veille de son premier match en tant qu'entraîneur principal, prévu demain face au Deportivo La Corogne. Pour ZZ, il était temps d'entrer dans le grand bain en évoquant ses premiers choix tactiques et en réglant quelques dossiers chauds. «Ce que je peux vous dire, c'est que sans le ballon, nous travaillerons tous. Je vais faire passer ce message. Tu ne peux pas avoir un, deux, ou trois joueurs qui ne défendent pas. L'idée est de défendre ensemble quand nous n'avons pas le ballon. La meilleure



manière de ne pas être obligé de défendre, c'est d'avoir le ballon, c'est ce que nous allons essayer de faire», a-t-il lâché, notamment pour répondre à ceux qui s'inquiètent du manque d'équilibre défensif dans l'entrejeu. «Je suis parfaitement convaincu que tout va bien se passer. Quand je vois la qualité de cette équipe, il ne peut en être autrement». Zidane a aussi évité de reproduire les mêmes erreurs que son prédécesseur Rafa Benitez, pas forcément des plus chaleureux avec Cristiano Ronaldo. Le Français a lui, tenu à rappeler son soutien et son admiration. «Cristiano va jouer sur le côté. Je lui dirai peu de choses. Nous savons quel joueur il est, les stats parlent pour lui, je veux qu'il soit content, bien, à l'aise, le reste viendra tout seul. Il gardera la responsabilité des coups francs bien sûr», a-t-il glissé, avant de répondre à une question sur un éventuel départ du Portugais en fin de saison. «C'est plus qu'in-



transférable, c'est l'âme de ce club, de cette équipe, du madridisme. Tant que moi je serai là, il ne partira pas». Des déclarations qui feront sûrement plaisir à un CR7 sensible à ce genre d'attentions. Zizou a également évoqué les cas épineux de James Rodriguez et Isco, deux joueurs malheureux sous l'ère Benitez. Ce matin, As annonçait que l'entraîneur français mettait en place une équipe en 4-3-3 avec Isco plutôt que James dans l'entrejeu. «James et Isco, qui sont des joueurs importants et très bons, il ne faut que les aimer et leur donner de la confiance. Leur donner de la confiance. Le plus important. Nous sommes 25, tous ne peuvent pas jouer, l'important pour moi, c'est le groupe. C'est ce que je retiens de mon expérience de joueur. Ce qui gagne, ce sont les groupes.» Souriant et plutôt à l'aise, le Français a réussi son troisième oral. Mais maintenant, seule la vérité du terrain pourra valider son discours.

REAL MADRID

«Ronaldo est intransférable», prévient Zidane

Zinedine Zidane, nouvel entraîneur du Real Madrid, a prévenu vendredi que l'attaquant vedette Cristiano Ronaldo était «plus qu'intransférable» et a coupé court aux rumeurs de transfert en assurant que le Portugais ne quitterait pas le club sous son mandat.

«Il est plus qu'intransférable, Cristiano, c'est l'âme de ce Madrid. Tant que moi je serai là, il ne partira pas, ça c'est sûr», a dit le Français en conférence de presse à la veille de ses grands débuts sur le banc samedi contre le Deportivo La Corogne. «Cristiano va jouer sur l'aile et il va jouer quoi qu'il arrive. Je vais donner peu de consignes à Cristiano, ses statistiques parlent pour lui. La seule chose que je souhaite, c'est qu'il soit heureux, à son aise.» Le triple Ballon d'Or portugais, qui fêtera ses 31 ans le mois prochain, semblait en froid avec Rafael Benitez, prédécesseur de Zidane sur le banc. Ronaldo a lui-même alimenté les spéculations sur son avenir ces derniers mois en répétant à plusieurs reprises qu'il ne savait pas «ce qui arrivera(it) l'an prochain». Son accolade avec l'entraîneur du Paris SG Laurent Blanc après un match en Ligue des champions cet automne a aussi nourri la rumeur d'un possible départ. Zidane, qui a remplacé Benitez lundi, a également indiqué ne s'attendre à aucun mouvement au mercato d'hiver. «Des possibles départs, je ne crois pas et je ne veux pas. Des arrivées non plus, j'ai un groupe important et je m'en satisfais.» Dix ans après sa dernière apparition officielle sur la pelouse du stade Santiago-Bernabeu, l'ancien meneur de jeu du Real (2001-2006) et de l'équipe de France va connaître son baptême du feu comme entraîneur du Real Madrid samedi contre le Deportivo La Corogne (20h30) en Championnat d'Espagne.